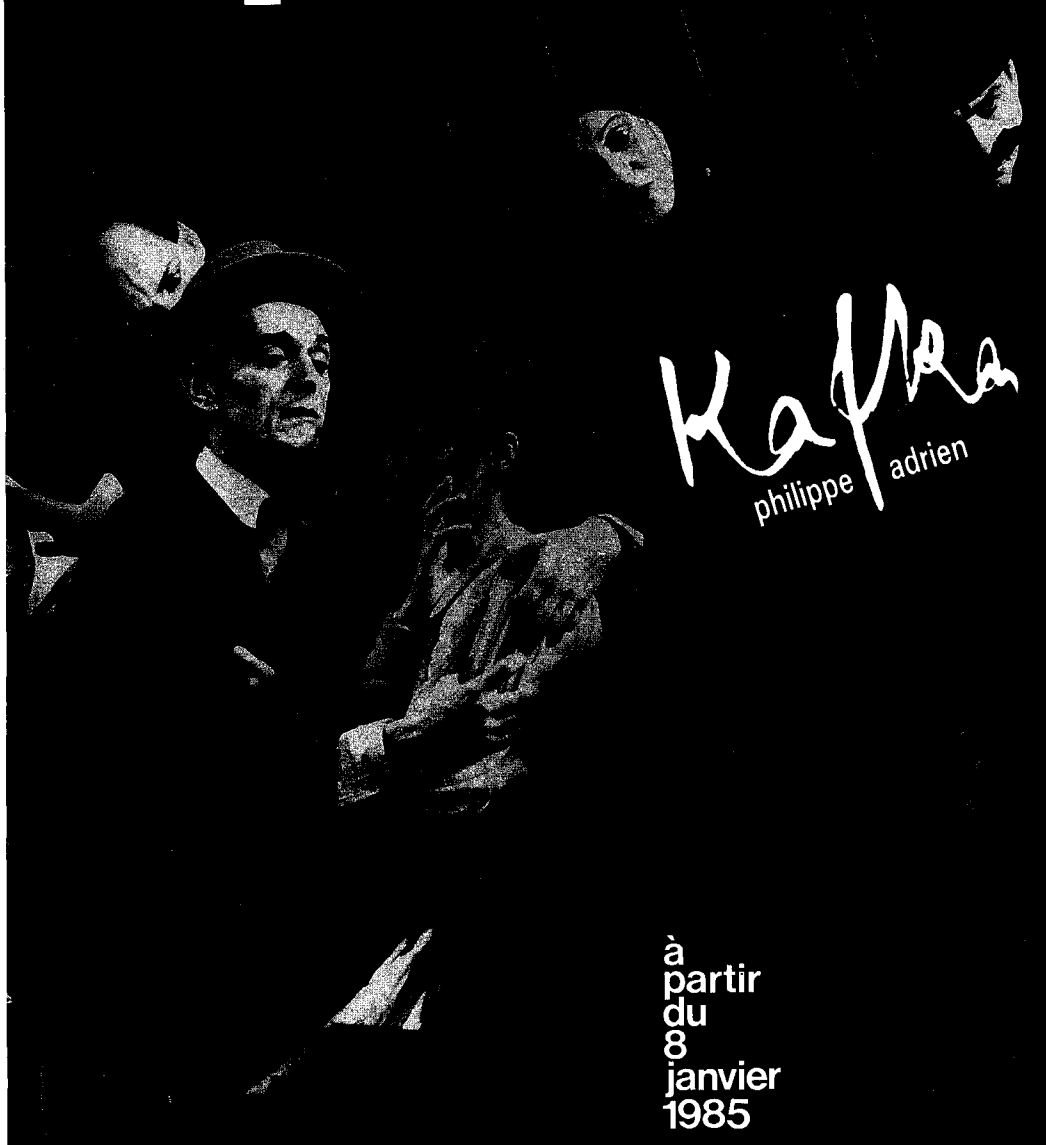


R E ^ V E S



Kafka
philippe adrien

à partir
du
8
janvier
1985

théâtre de la tempête cartoucherie

du mardi au samedi 20h30 dimanche 16h location 328 36 36 Fnac-Crous

R E ^ V E S

de
KAFKA

Mise en scène	Philippe Adrien
Dramaturgie	Dominique Boissel
Adaptation	Enzo Cormann
Son	Yvan Blanloeil
Lumière	Jean Kalman
Décor et costumes	Laurence Bruley
Réalisatinn technique	Catherine Calixte
Accessoires	Morando Bellandi
	Bernard Desprat
	Martine Belloc

avec

Joël Adam, Arnaud Carbonnier, Patrick Catalifo, Pierre-Alain Chapuis, Dominique Gras, Patricia Jeanneau, Nathalie Joly, Magali Magne, Marie-Laure Moulinier, Léon Napias, Anne Pekoslawska, Ariane Pick, Jacques Verzier, Lisa Wurmser.

A partir du 8 Janvier 1985

du mardi au samedi 20 h 30
matinée dimanche 16 h

(relâche dimanche soir et lundi)

Prix des places : 60 F.
45 F. collectivités
35 F. groupes scolaires

Service de presse : Nicole Derlon 374 94-07
Collectivités : Anne Dupuis 374 94-07

*Création par le Théâtre des Quartiers d'Ivry,
le 17 Septembre 1984.*

« Nuit d'insomnie. Déjà la troisième d'affilée. Je m'endors bien, mais je me réveille au bout d'une heure comme si j'avais posé ma tête dans le mauvais trou. Je suis complètement réveillé, j'ai le sentiment de n'avoir pas dormi du tout ou de n'avoir dormi que sous une peau mince, je me retrouve devant la nécessité de travailler à m'endormir et je me sens rejeté par le sommeil. Et à partir de ce moment jusque vers cinq heures du matin, je reste dans cet état où je dors, certes, mais où, en même temps, des rêves violents me tiennent éveillé. Je dors véritablement à côté de moi, tandis qu'il me faut, en même temps, me battre avec des rêves. Vers cinq heures, j'ai consommé jusqu'à la dernière trace de sommeil, je ne fais plus que rêver, ce qui est plus épuisant que de veiller. Bref, je passe toute la nuit dans l'état où se trouve un homme sain, un moment avant de s'endormir pour de bon. Quand je me réveille, tous les rêves sont rassemblés autour de moi, mais je me garde bien de les approfondir. Au petit jour, je gémissais, la tête dans les coussins, parce que tout est perdu pour cette nuit. Je pense à ces nuits d'autrefois, à ces fins de nuits où j'étais tiré d'un profond sommeil et où je me réveillais comme si j'avais été enfermé dans une noix. »

franz kafka. journal-année 1911

Il y a un an nous avons engagé une recherche sur le traitement théâtral des rêves. Ainsi est-ce tout naturellement que nous avons été conduits à lire et relire l'oeuvre de Kafka, puis les récits de ses rêves disséminés dans son journal et sa correspondance que Félix Guattari avait pris soin de rassembler.

L'un d'eux commence par ces mots "Au Théâtre, on joue Das Weite Land d'Arthur Schnitzler...", c'est-à-dire bien sûr la pièce représentée naguère à Nanterre sous le titre de Terre Etrangère. Cette coïncidence amusante nous a d'abord intrigués et finalement retenus. En effet, il ne nous a pas semblé indifférent, au-delà de la piètre opinion que Kafka avait de Schnitzler, que ce soit cette pièce de l'auteur viennois, imbroglia psychologique à base de conjungo et d'adultère, qui ait suscité un rêve de Franz Kafka, le célibataire impénitent. Ce thème du célibat, dans ses rapports avec ce que l'oeuvre présente d'un mode de désir et de jouissance dérobés à l'ordre, voire à une bureaucratie envahissante, constitue l'axe thématique de notre projet. Mais nous nous sommes refusés à faire valoir de manière prééminente telle ou telle interprétation, pour accorder la plus grande attention au matériau, à son caractère brut et opaque.

Partant d'un rêve au théâtre, et nous souvenant aussi bien de l'engagement de Karl Rossmann (le jeune héros de l'Amérique) au grand théâtre d'Oklahoma comme machiniste (célibataire ?!) que de l'affection de Kafka pour l'acteur Itzhak Löwy et sa troupe de théâtre yiddish, nous avons filé gaiement la métaphore freudienne d'une Autre Scène pour l'inconscient, et situé tous les rêves de Kafka dans un théâtre dont il partagerait avec son double Joseph K. les fonctions majeures : acteur, spectateur et metteur en scène.

.../...

Attentifs aux phénomènes, sensations, perceptions propres aux rêves, nous aidant d'une lecture de l'oeuvre qui fourmille de curiosités du même ordre, nous nous sommes attachés très concrètement à faire fonctionner et aussi bien, du reste, disfonctionner le théâtre, à produire les paroles, les mouvements, les rythmes qui nous paraissaient s'indiquer de par la fiction d'un auteur-metteur en scène, nommé Kafka, dont la jubilation tiendrait à un fonctionnement autre, tout en ruptures, alternance de mouvements de panique et d'états de prostration, en affects déplacés, en systèmes d'intensité insolites.

Depuis lors nous avons présenté ces rêves de Kafka au Théâtre d'Ivry, au Centre Pompidou, et au Théâtre National de Strasbourg dans des scénographies assez nettement différentes.

Nous en avons tiré des enseignements qui concernent bien sûr l'espace mais aussi plus fondamentalement ce que nous nommons "la position du rêveur" : que chaque spectateur s'y trouve appelé de manière plus sensible et plus singulière.

Philippe Adrien

Ce spectacle a pu être réalisé grâce au concours de M.M. Yasha DAVID et Félix GUATTARI, de la Fondation Transculturelle Internationale, de l'Institut Culturel Autrichien et du Centre Georges Pompidou.

Philippe ADRIEN a réalisé ces dernières années :

- 1980 — **La Poule d'Eau** de S.I. Witkiewicz, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Festival Bitef de Belgrade
 - **Ubu** d'Alfred Jarry, C.D.N. de Reims
 - **Une visite**, d'après « L'Amérique » de Kafka, Théâtre de la Tempête, Festival de Florence, Festival de Saarbrück
- 1981 — **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière, C.N.D. de Reims, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Théâtre d'Ivry
- 1982 — **La funeste passion du Professeur Forenstein** de Philippe Adrien, Théâtre des Quartiers d'Ivry
 - **La Mission** de Heiner Müller, Théâtre des Quartiers d'Ivry
- 1983 — **Homme pour Homme** de Bertold Brecht, Théâtre des Quartiers d'Ivry, C.D.N. de Reims, Fartov et Belcher
 - **Amphitryon et le Médecin Volant** de Molière, Comédie Française
- 1984 — **Rêves de Kafka** Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Georges Pompidou, Théâtre National de Strasbourg